

Zeitschrift:	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber:	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band:	38 (1999)
Heft:	2: Landschaftsarchitektur und Kunst im Dialog = Art et paysage en dialogue
Artikel:	Eine "Augenweide" für Potsdam = Un "plaisir pour les yeux" pour Potsdam
Autor:	Rotzler, Stefan
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-138418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

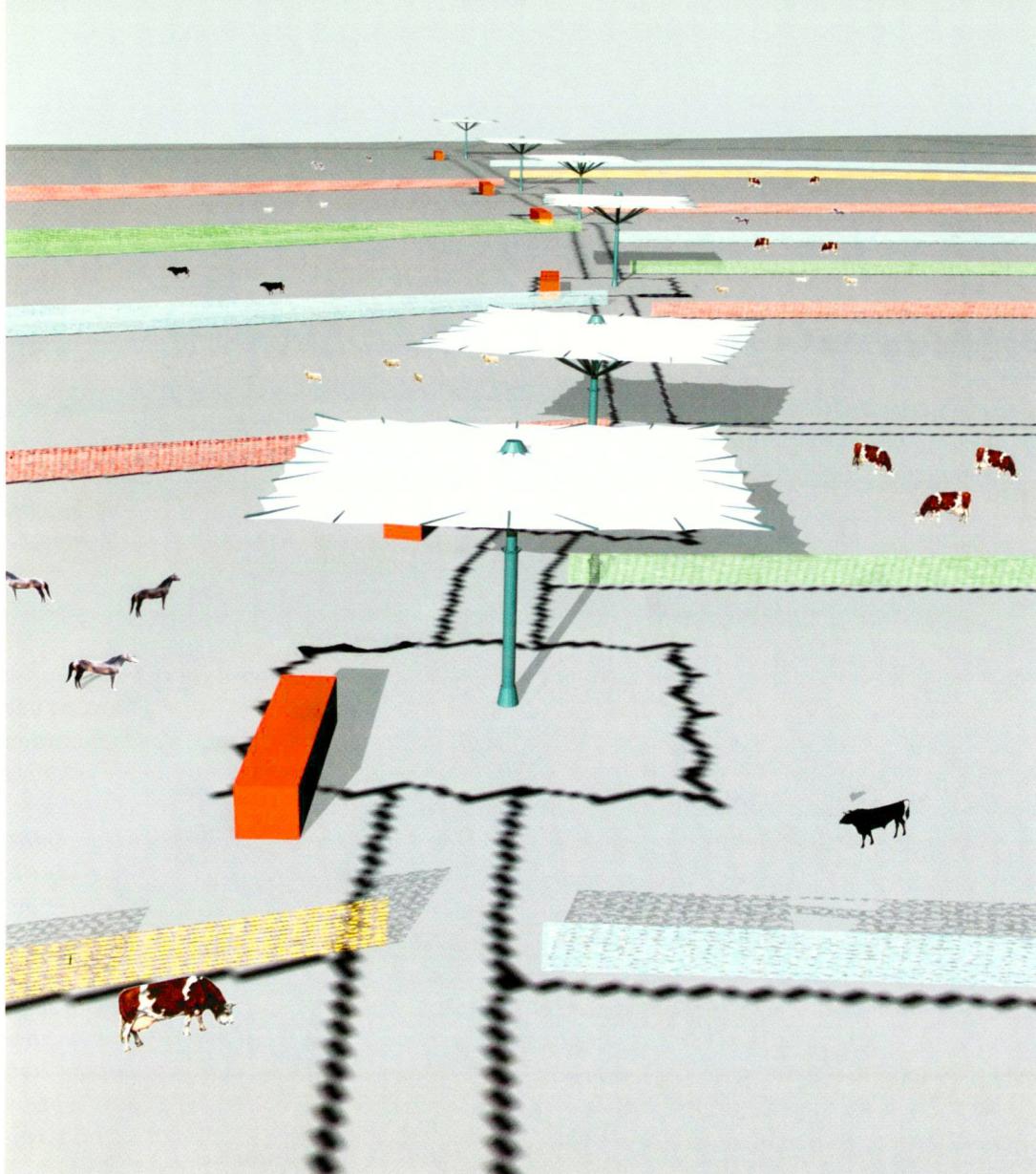
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Eine «Augenweide» für Potsdam

Stefan Rotzler,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Zürich

Das Weltkulturgut Potsdam ist Standort der Bundesgartenschau 2001. «Das ganze Eyland muss ein Paradies werden.» Mit dieser Idee setzte 1664 der Große Kurfürst ein hohes Ziel für die Stadt, ihre Gärten und ihr Umland. Vor allem Peter Josef Lenné, königlicher Gartenbaudirektor von 1824 bis 1865, ist es zu verdanken, dass die Potsdamer Landschaft zu einem grossartigen «Gesamtkunstwerk» wurde. Er hat Gärten, Parkanlagen, Schlösser und Bauwerke sorgfältig in die Havellandschaft hineinkomponiert und durch Sichtbeziehungen und Aussichtspunkte miteinander verbunden. Die Kulturlandschaft von Potsdam, die «Residenz der Schönheit», wurde 1991 von der UNESCO in die Liste der Weltkulturgüter aufgenommen.

Potsdam, ville classée au patrimoine mondial, accueille la Bundesgartenschau 2001. «L'Eyland entier doit devenir un paradis.» En 1664, le baron définissait déjà cet objectif ambitieux pour la ville, ses jardins et ses environs. C'est notamment grâce à Peter Josef Lenné, directeur des jardins royaux de 1824 à 1865 que le paysage à Potsdam est devenu un bel ensemble. Lenné a intégré dans le territoire parcs et jardins, châteaux et autres bâtiments, et a créé des liens, des belvédères, des vues. En 1999, Potsdam, «résidence de la beauté», et ses environs ont été classés patrimoine mondial par l'UNESCO.

La candidature de la ville de Potsdam, sous la devise «Potsdam – l'art des jardins entre hier et demain» a été acceptée pour la Bundesgartenschau

Farbige Weidezäune, Ställe in Überseecontainern, Kühe mit Videokameras auf ihren Hörnern. Die Bornstedter Feldflur in Potsdam wird für die Dauer der Bundesgartenschau 2001 zu einer Kunst-Weide-Landschaft; zu einer «Augenweide».

Stefan Rotzler,
architecte-paysagiste
FSAP, Zurich

Un «plaisir pour les yeux» pour Potsdam

Des clôtures de couleur, des containers qui font office d'écuries, des caméras vidéos installés sur les cornes des vaches...

La Bornstedter Feldflur à Potsdam va être, pour la durée de la Bundesgartenschau 2001 (exposition nationale de jardins), un «paysage-pâturage-artistique», un plaisir pour les yeux.

Unter dem Motto «Potsdam – Gartenkunst zwischen gestern und morgen» hat die Stadt Potsdam den Zuschlag für die Bundesgartenschau 2001 erhalten. Die dezentrale Gesamtkonzeption der BUGA umfasst vier räumliche und inhaltliche Schwerpunkte: die historische Stadtlandschaft, Orte am Fluss, das Bornstedter Feld und die Bornstedter Feldflur.

Aufgabenstellung

Das Wettbewerbsgebiet «Bornstedter Feldflur» liegt am nordwestlichen Stadtrand von Potsdam. Es umfasst eine Fläche von etwa 65 Hektaren und bildet den offenen Übergang zwischen dem Stadtgebiet und dem westlich anschliessenden Landschaftsraum der Bornimer Feldflur.

Es sollte eine innovative Gestaltung gefunden werden, richtungsweisend für den Umgang mit Landschaft im 21. Jahrhundert. Die gesuchte Landschaftsgestaltung sollte künstlerisch hochstehend sein und als vorwiegend temporäre Massnahme im Jahre 2001 in Form der Sonder-

2001. Cette exposition est conçue autour de quatre éléments essentiels: le paysage urbain historique, des lieux au bord de la rivière, le Bornstedter Feld et la Bornstedter Feldflur.

Division des tâches

Le site du concours, la Bornstedter Feldflur, se trouve à la limite nord-ouest de la ville. C'est une surface d'environ 65 hectares qui fait la transition entre le territoire de la ville et le paysage voisin, la Bornimer Feldflur.

Les organisateurs demandaient des idées innovatrices, une sorte de projet pilote pour le paysage du 21ème siècle. L'intention était de trouver un aménagement de grande qualité artistique et, dans les grandes lignes, éphémère, volet de l'exposition présenté sous le titre «L'agriculture et l'esthétique du paysage». En prenant modèle sur l'histoire des jardins et sur l'actualité de l'art, les projets doivent interpréter de manière contemporaine et artistique le débat politique sur l'agriculture.



schau «Landesverschönerung und Landwirtschaft» präsentiert werden. Aktuelle Themen der Landwirtschaft sollten aufgegriffen und künstlerisch umgesetzt werden. Gesucht waren unkonventionelle Ansätze, die den traditionellen Rahmen sprengten; Vorbilder waren nicht nur in der Gartendenkmalpflege, sondern auch in der zeitgenössischen Kunst zu suchen.

Das preisgekrönte Projekt «Augenweide»¹

«Kein süßliches Blühbild, keine schicken Streifen; keine Landwirtschaft, welche Nutztiere — die verdrängten Brüder des Menschen — aus der Landschaft entlässt und diese zwischen Geburt und Schlachtung in Ställen deponiert hat. Nein, in diesem Beitrag wird die Bornstedter Feldflur zum irritierenden Ort neuer Wahrnehmung und bewusster Begegnung. Das, was tagtäglich in sehr veränderter Form auf den Teller kommt, begegnet den Besuchern als lebendiges Wesen.»

«Die ursprüngliche Idee und logische Abfolge des englischen Landschaftsparkes wird reanimiert: Auf gärtnerischen Bereich folgt Weideland. Als Irritation der gegenwärtigen Feldflur wird für die Dauer der Ausstellung Weideland im traditionellen Sinn mit Standweiden und Umliebskoppeln hergestellt, wobei verschiedene Nutztiertarten Platz finden. Die nötige Orientierung und Infrastruktur wird mit farbigen Weidezäunen und schmetterlingsartigen Gross-



Le projet lauréat «Augenweide»¹

«*Pas d'image niaise de fleurs, pas de lignes à la mode, pas d'exploitations sans bétail, agriculture qui parque les bêtes — ces frères de l'homme — dans des écuries pour le bref passage entre naissance et abattoir. Nous rencontrons ici les êtres vivants qui nous retrouvons quotidiennement sous forme modifiée dans nos assiettes.*»

«*On retrouve ici l'idée de base du parc paysager, la logique de ses enchaînements: les pâturages succèdent aux jardins. En transformant les champs existants, on crée des pâturages on installe différentes espèces d'animaux d'élevage. La signalétique pour les visiteurs et les infrastructures nécessaires sont mises en scène par de gigantesques parasols, immenses papillons. En entrant dans ce paysage de prairie du côté Panzerweg on aperçoit des éléments du processus de transformation du cycle naturel: flammes dansantes, différents stades de compostage, école de température, cellules odorantes... Franchement, qui peut rester fermé à une compréhension de ces processus biologiques interprétés de manière artistique? Dans ce contexte a aussi été développé «l'escalier des vaches» qui n'est pas ouvert au bétail mais qui conduit le visiteur au belvédère et l'invite à l'observation du paysage ailleurs. Des caméras vidéo fixées sur les cornes des vaches proposent une dimension supplémentaire: vue en directe de la fétueuse rouge, du dactyle agglomérée, du trèfle rampant, Phleum pratense et du paturin des prés.» (Extraits du rapport de jury)*

L'architecte-paysagiste versus l'artiste?

Entre architecte-paysagiste et artiste existent des conflits liés aux rôles respectifs de chaque partenaire. Les organisateurs du concours demandaient

Das romantische Vorbild:

Schäferszene von Claude Lorrain, 1647.

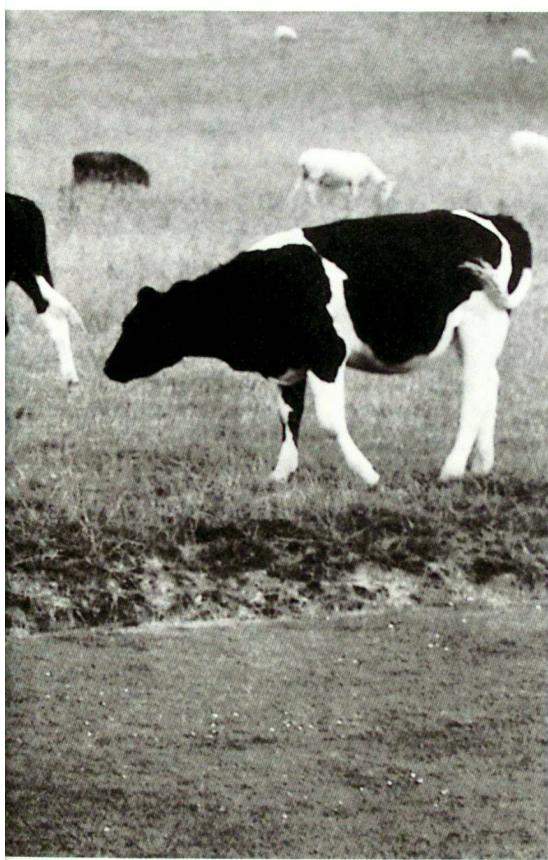
Le modèle romantique:
Scène de bergerie de Claude Lorrain, 1647.

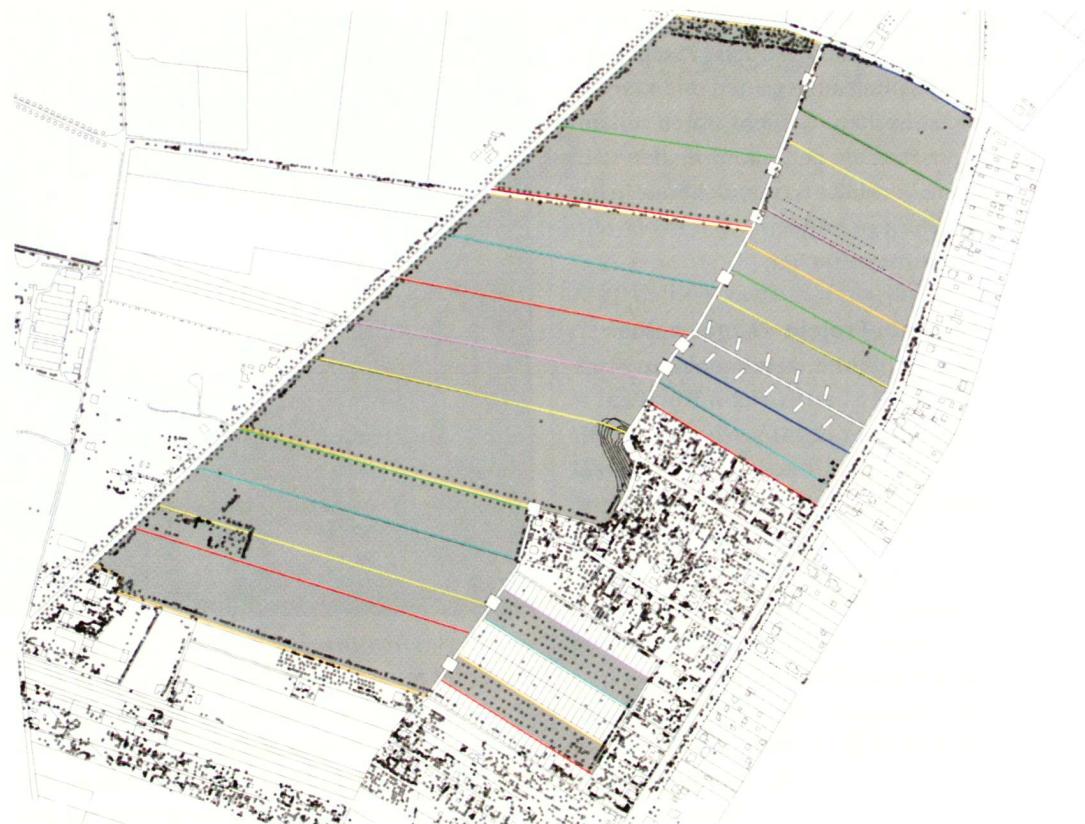
Begegnung der anderen

Art: Picknick im englischen Landschaftsgarten von Glyndebourne anlässlich des traditionellen Opernfestivals.

Rencontre: Pique-nique dans le parc paysager à Glyndebourne à l'occasion du festival d'opéra traditionnel.

Photo: Tony Ray-Jones





Übersichtsplan Bornstedter Feldflur mit Gesamtsituation. Die Weiden sind durch farbige Weidezäune begrenzt.

Plan d'ensemble Bornstedter Feldflur. Les pâtures sont délimitées par des clôtures colorées.

schirmen in Szene gesetzt. Bereits beim Eintritt in die Weidelandschaft am Panzerweg werden ungewöhnliche Einblicke in Transformationsprozesse des Stoffkreislaufes gewährt: tanzende Flammen, Rottestadien, Temperaturschulen, Duftzellen... Hand aufs Herz, wer kann sich dieser anschaulichen, künstlerischen Umsetzung von Bioprozessen verschliessen? Dem Entwurfskontext verpflichtet ist auch die ‹Kuhtrappe› am Aussichtspunkt, die Nutztiere verwehrt ist und statt dessen Menschen zum Verweilen und Beobachten einlädt. Zusätzliche Tiefe und Novität wird durch die ‹andere Sichtweise›, den live übertragenen Blick der Kuh auf Rotschwingel, Knaulgras, Weissklee, Weidegras und Wiesenrispe gewonnen (Installation mit Videohörnern).» (Auszüge aus dem Jurybericht)

Landschaftsarchitekt versus Künstler?

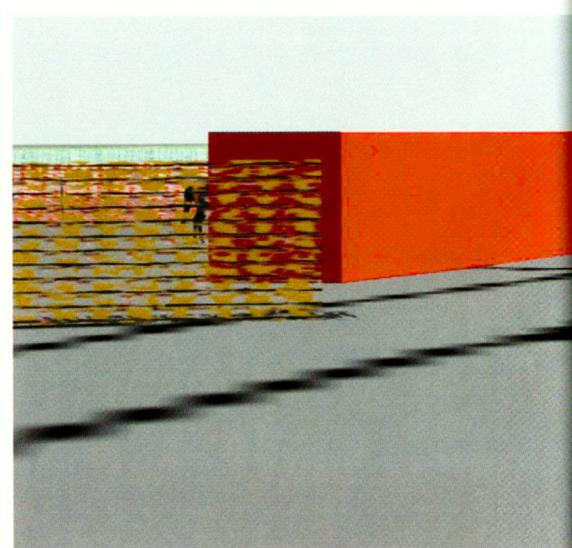
Bei der Zusammenarbeit zwischen Landschaftsarchitekt und Künstler gibt es strukturelle Konflikte. Im Rahmen des Wettbewerbes war eine intensive Zusammenarbeit dieser beiden Disziplinen sowie des landwirtschaftlichen Fachberaters gefordert. Teil der Wettbewerbsarbeit war das gegenseitige Sichkennenlernen der – im wahrsten Sinne des Wortes – zusammengewürfelten Teilnehmer. Wir kannten uns vor dem Wettbewerb nicht! Mit der räumlichen Distanz Berlin/Zürich war ein weiterer Schwierigkeitsgrad zugeschaltet.

une collaboration étroite entre ces deux disciplines ainsi qu'avec le spécialiste de l'agriculture, groupes constitués au hasard des candidatures par l'organisateur. Ces participants ne se connaissaient donc pas avant le concours! La grande distance entre Berlin et Zürich rajoutait une difficulté supplémentaire.

Dans notre cas, l'équipe – qui n'en était pas encore une – se rencontra la première fois à la présentation intermédiaire! Malgré de nombreux malentendus et une confusion babylonienne créée par les termes techniques des différentes disciplines, le projet devenait de plus en plus cohérent et pertinent.

Projektdaten

Landschaftsarchitekt:
Stefan Rotzler, Zürich, Mitarbeit Karel Petrick-Krüger und Anne Nagel, Berlin
Architektur: Peter Böslsterli, Bern
Visualisierung: Peter Petschek, Zürich, Rapperswil
Künstler: Otmar Sattel, Berlin
Landwirtschaft: Dr. Hermann Giebelhausen, Berlin



In unserem Falle begegnete sich das gesamte, noch nicht zum Team gewordene Team bei der Zwischenpräsentation das erste Mal! Trotz gegenseitiger Missverständnisse und babylonischer Sprachverwirrung der Fachsparten wurde das Abgabeprojekt zunehmend kohärenter und stringenter.

Zu einem Eklat mit juristischem Zwischenspiel kam es nach dem Wettbewerbsgewinn in der ersten Überarbeitungsphase. Die Auseinandersetzung zeigte einen strukturellen – über die

Le conflit, porté devant la justice, a éclaté en cours de travail, après que l'équipe ait remporté le premier prix, pendant la première étape de reprise du projet. Le conflit était structurel, indépendant des personnes: l'artiste considérait son œuvre comme intouchable («Je n'ai aucune envie d'en discuter»). Nous, les architectes-paysagistes, définissons notre travail comme dépendant des conditions cadres et devons développer tout projet en dialoguant dans un contexte bien précis.

'Ce mot allemand dit littéralement «pâtrage pour les yeux» mais désigne aussi «un plaisir pour les yeux, quelque chose de beau».



Personen hinausgehenden – Konflikt: der Künstler betrachtete seine Arbeit als Werk, das per se unantastbaren Werkcharakter hatte («Da lasse ich mir von gar niemandem dreinreden»). Wir Landschaftsarchitekten empfanden unsere Arbeit als situativ-kommunikativ, aus dem Dialog und dem Kontext entwickelt.

Welcher der Standpunkte ist richtiger? Die unterschiedlichen Positionen lassen sich vielleicht erst dann vermählen, wenn sie als strukturell und nicht personenbezogen erkannt sind und sich die Akteure als Personen akzeptieren. Die weitere Zusammenarbeit wird zeigen, ob die Ehe hält...

Quel est le point de vue le plus juste? Des positions divergentes ne peuvent peut-être converger qu'au moment où on les reconnaît comme indépendantes des personnes impliquées, comme divergences structurelles, et que les acteurs s'acceptent comme personnes. La collaboration à venir va montrer si le mariage tient ...

Kühe mit Videohörnern:
Was die Tiere sehen, wird auf Bildschirme übertragen.
Wer schaut wem zu?

Les vaches avec des caméras vidéos sur les cornes: Ce que les animaux regardent devient visible sur l'écran.
Qui observe qui?

Ausschnitt aus der Gesamtkomposition mit Weidezäunen, Grossschirmen, Containern und weidenden Tieren.

Extrait du plan d'ensemble: clôtures, grands parasols, containers et bétail.

